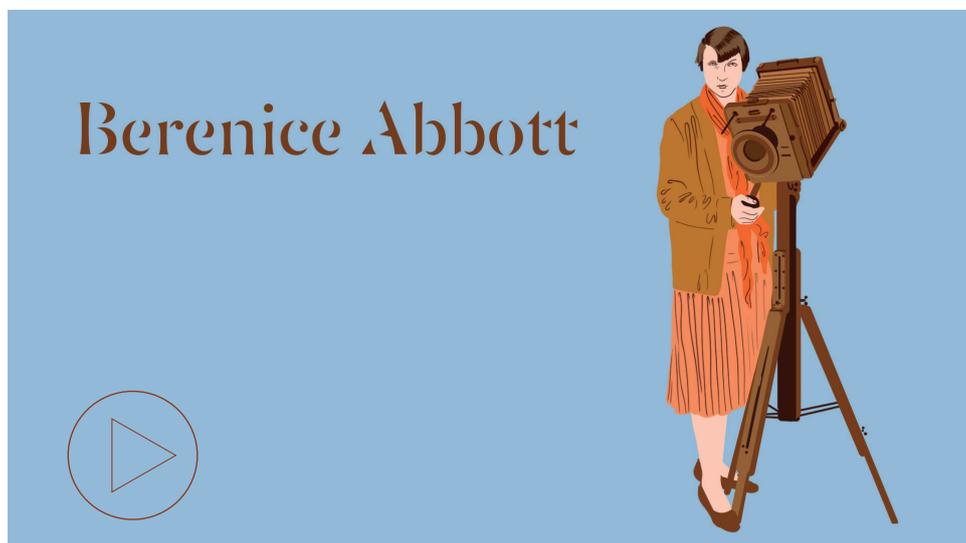


FICHE PÉDAGOGIQUE BERENICE ABBOTT



[Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée](#)

Ambassadrice de la photographie documentaire et scientifique, Berenice Abbott immortalise les transformations que connaît la société américaine au XX^e siècle. Elle prend la direction opposée à celle du courant appelé « pictorialisme », lequel plonge le médium photographique dans une recherche esthétique loin des préoccupations modernistes qui secouent le monde. En 1921, âgée de 23 ans, elle quitte New York et part pour Paris. Un peu autrice, un peu sculptrice, elle continue en Europe la vie de bohème qu'elle menait dans Greenwich Village. En 1923, après un séjour à Berlin, elle revient à Paris. À la recherche d'un-e assistant-e à former, Man Ray (1890-1976) lui propose l'emploi. Impressionné par sa facilité à composer des images lors des prises de vue et à utiliser les techniques liées au tirage, il met son atelier à sa disposition. Elle commence sa carrière de photographe : le succès est immédiat. Un style naturel et spontané marque ses séries de portraits de personnalités. Jean Cocteau, Janet Flanner, Jules Romains, James Joyce ou encore Peggy Guggenheim prennent la pose. Man Ray lui présente le Français Eugène Atget (1857-1927) dont elle devient la plus fervente admiratrice et collectionneuse. Elle réalise son portrait quelques jours avant qu'il meure. La photographie réaliste d'E. Atget devient une obsession pour B. Abbott et une nouvelle direction s'amorce dans son travail. Au début de l'année 1929, elle rentre à New York afin de trouver un-e éditeur-riche pour le catalogue sur E. Atget qu'elle souhaite publier. Durant ses huit années d'absence la ville, son architecture et ses habitant-e-s ont été transformé. Elle retourne à Paris pour quelques jours seulement, afin de vendre ses meubles et de libérer son studio. L'Amérique l'attend. Si le succès a été fulgurant en Europe, il tarde à arriver aux États-Unis. Elle abandonne le portrait et se consacre à la ville de New York pendant plusieurs années, tout comme E. Atget à Paris en son temps. Elle est ambitieuse, mais se voit régulièrement refuser des bourses qui lui auraient permis de développer ses projets photographiques. Elle accepte un poste d'enseignante à partir de 1933 pour subvenir à ses besoins et disposer des ressources pécuniaires nécessaires à la poursuite de ses travaux. À partir des années 1940, un deuxième sujet vient s'imposer, qui va durer plus de vingt ans : la photographie scientifique. Comme cela a été le cas pour le projet concernant New York, elle doit financer elle-même la quasi-totalité de ses recherches pendant les dix premières années. Elle persévère toutefois. La conquête spatiale suscite un intérêt pour la science sans précédent. Le réseau qu'elle a tissé avec la communauté scientifique depuis plusieurs années lui permet d'être sollicitée et reconnue. Sa santé se fragilise et, au début des années 1960, de graves problèmes respiratoires lui sont diagnostiqués. Elle doit quitter New York et l'air pollué de la ville. Le marché de la photographie explose dans les années 1970 et B. Abbott devient une artiste renommée, exposée, honorée dans le monde entier. Jusqu'à la fin de sa vie, elle ne cesse de publier, de faire connaître ses œuvres et celles d'E. Atget. Elle meurt en décembre 1991, en étant sacrée « grande photographe réaliste américaine ».

Fiche d'identité

Berenice Abbott,
née Bernice Abbott.
Naît en 1898 à Springfield
aux États-Unis et meurt en 1991
à Monson aux États-Unis.

Nationalité : Berenice Abbott est
américaine.

Époque : artiste du XX^e siècle

Médium : la photographie

Mots clés

Photographie -
Greenwich Village - **Paris** -
Man Ray - **Portrait** -
Eugène Atget -
New York -
Architecture - **Photographie
documentaire** -
Photographie scientifique -
Éditions - **Publications** -
Inventions - **Réalisme** -
Modernité

Les mots de l'artiste

*« Je suis une Américaine qui,
après huit de résidence
en Europe, voit l'Amérique
avec un œil neuf. Je prends
tout juste conscience
de l'Amérique -
de ses potentialités
extraordinaires, de sa taille,
de sa jeunesse, de sa matière
première illimitée pour l'art
photographique, de son être
en devenir, surtout en ce qui
concerne la ville de New York. »*

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

ENFANCE

SCOLARITÉ

1898

Bernice Abbott naît le 17 juillet 1898 à Springfield dans l'Ohio. Ses parents divorcent quand elle est enfant. Séparée de ses frères qui doivent suivre leur père, elle est traumatisée par ces événements. Après ses examens réussis à la Lincoln High School de Cleveland dans l'Ohio, elle commence à étudier à la State University de Columbus. Son objectif est de devenir journaliste. Après un semestre, elle abandonne les cours pour suivre ses ami-e-s à New York.

1917

NEW YORK

PARIS

GÉNÉRATION PERDUE

ROCHAMBEAU

1918

1921

À cette époque, New York accueille dans le quartier de Greenwich Village une « **génération perdue** ». B. Abbott fait partie d'un groupe dont elle est la plus jeune. Elle joue de petits rôles dans des pièces de théâtre et se destine à l'écriture. En 1919, la grippe espagnole s'abat sur la ville. B. Abbott survit à cette hécatombe qui emporte 12 000 personnes. Elle se met à la sculpture et occupe des emplois divers et précaires. En 1920, elle rencontre Marcel Duchamp (1887-1968) et Man Ray.

Mais l'ambiance bohème de Greenwich Village change : débute alors un exode des artistes vers Paris. En 1921, elle embarque sur le *Rochambeau*, paquebot de la Compagnie générale transatlantique, en direction du Havre.

LA PHOTOGRAPHIE

EUGÈNE ATGET

1921

Elle poursuit sa formation de sculptrice à Paris, dans l'atelier Bourdelle, ainsi qu'à l'académie de la Grande Chaumière, près du boulevard du Montparnasse, et se lie d'amitié avec Constantin Brancusi (1876-1957). La vie est dure à Paris, mais elle peut compter sur ses ami-e-s américain-e-s qui, comme elle, tentent leur chance dans la capitale. Elle orthographe son prénom à la française et devient Berenice. Elle part ensuite pour Berlin, où elle continue à pratiquer la sculpture et le dessin. Le coût de la vie y est aussi moins élevé ; toutefois ce séjour ne durera que quelques mois. Elle rentre à Paris et retrouve son ami Man Ray qui lui propose, en 1923, un poste d'assistante. Ce dernier souhaite la former entièrement à la photographie bien qu'elle n'y connaisse encore rien. Elle se révèle douée. Man Ray lui prête son studio et lui présente un célèbre photographe français, **Eugène Atget**. Elle découvre et admire son travail et se met à lui acheter régulièrement des tirages.

1925

STUDIO PHOTO

CRISE BOURSIÈRE DE 1929

1926

1929

B. Abbott quitte le studio de Man Ray pour se mettre à son compte. Elle est devenue une photographe en vogue. Pendant trois ans, installée rue du Bac dans le 7^e arrondissement de Paris, elle reçoit artistes, intellectuel-le-s et écrivain-e-s qui viennent se faire tirer le portrait. Son style est dépouillé. Les mises en scène sont naturelles et la sophistication n'apparaît que dans l'intensité du sujet. En 1926 a lieu sa première exposition, *Portraits photographiques*, à la galerie Au sacre du printemps. Les critiques sont élogieuses. En 1927, elle immortalise son idole : E. Atget qui malheureusement décède avant qu'elle ait pu lui présenter les tirages. En 1928, elle achète une partie du fonds Atget à André Calmettes. Cette même année, elle expose au premier Salon indépendant de la photographie. En février 1929, elle retourne à New York pour un court séjour, mais les retrouvailles avec la ville sont un choc : elle souhaite y revenir. Elle ouvre un studio de portraits et commence à prendre des vues de la ville. La **crise boursière** de 1929 plonge l'Amérique dans une grande précarité.

DÉFINITIONS

GÉNÉRATION PERDUE : cette expression est attribuée à la collectionneuse Gertrude Stein. Elle nomme ainsi ces jeunes Américain-e-s qui, arrivé-e-s à l'âge adulte pendant la Première Guerre mondiale, trahissent les espoirs de leurs parents en souhaitant devenir des artistes.

ROCHAMBEAU : ce paquebot, dit « à classe unique », de la Compagnie générale transatlantique est mis en service en 1911, sur la ligne Le Havre-New York. Il est démolé à Dunkerque en 1934.

EUGÈNE ATGET : la photographie d'E. Atget, à contre-courant du mouvement pictorialiste, est qualifiée de « documentaire ». Le photographe prend des vues de Paris de façon méticuleuse, jusqu'à épuisement de son sujet. B. Abbott en est une fervente admiratrice et collectionneuse. À la mort d'E. Atget, elle achète une partie de son œuvre.

CRISE BOURSIÈRE DE 1929 : le krach de 1929 se déroule à la Bourse de New York entre le jeudi 24 octobre et le mardi 29 octobre 1929. C'est l'un des événements les plus graves de l'histoire boursière. Il plonge l'Amérique dans une crise économique marquant le début de la grande dépression et aura des conséquences dévastatrices dans certains pays européens.

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE

PUBLICATION

ENSEIGNANTE

FEDERAL ART PROJECT

CATALOGUE

CALIFORNIE

PHOTOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

1930

1933

1934

1939

1940

1953

E. Atget est une inspiration importante dans la carrière de B. Abbott. Elle s'organise afin de trouver les financements pour la première publication qui soit consacrée au photographe français. C'est à l'aide du fonds Atget qu'elle a acquis à la mort de celui-ci que le catalogue voit le jour. Il est publié aux États-Unis et en Europe. Elle s'achète une **chambre photographique** afin d'entamer son nouveau projet sur New York. Elle cherche des subventions, mais peu de portes s'ouvrent. Elle est programmée dans des expositions collectives à l'Albright-Knox Art Gallery, à Buffalo, et au Brooklyn Museum, à New York, en 1932. Elle participe en 1933 et 1934 à deux projets avec l'historien Henry-Russell Hitchcock pour photographier des édifices de la côte est américaine. À l'automne 1933, elle accepte un poste d'enseignante à la New School for Social Research de New York. Cet emploi lui offre une sécurité financière et lui permet de continuer son œuvre.

Elle rencontre la critique d'art Elizabeth McCausland lors de sa première exposition personnelle au Museum of the City of New York. Cette exposition lui permet de montrer sa démarche, son point de vue photographique, ses recherches sur les transformations urbaines que la ville subit quotidiennement. En 1935, elle obtient enfin un financement du gouvernement dans le cadre du **Federal Art Project** (FAP). *Changing New York* va voir le jour (305 photographies et notices historiques sont réalisées à l'occasion de ce projet). En 1937, 125 photographies sont présentées au Museum of the City of New York. Une édition paraît en 1939, destinée aux visiteurs de l'Exposition universelle.

Un nouveau projet s'amorce pendant cette décennie. B. Abbott s'intéresse à la science et à sa représentation. Parallèlement à cela, elle développe des inventions dans le domaine de la photographie. En 1941, elle publie *A Guide to Better Photography*. Une commande au mois d'août 1943 la conduit en Californie. Elle réalise un reportage sur la Red Lumber Company. À partir de 1944 et jusqu'en 1946, elle est directrice de la photographie pour un magazine scientifique, *Science Illustrated*. En 1947, elle crée sa société, The House of Photography, afin de breveter et de commercialiser ses inventions. Malgré son enthousiasme et son travail, l'argent et les contrats sont difficiles à obtenir. En 1950, elle vend au Museum of Modern Art (MOMA) de New York quelques photographies d'E. Atget. Des expositions personnelles lui sont consacrées, par exemple à l'Akron Art Museum, dans l'Ohio, en 1950 ou au San Francisco Museum of Art en 1953.

SPOUTNIK

MIT

1954

1958

En 1954, elle effectue un périple de 6 000 kilomètres le long de la côte atlantique sur la Route I. Elle livre ainsi un témoignage sur une Amérique qu'on regarde peu. Son travail est refusé partout où elle le présente. Elle continue toutefois d'inventer, d'écrire, de promouvoir le travail d'E. Atget en éditant à ses frais catalogues et autres ouvrages. En 1957, le lancement des premiers satellites **Sputnik** suscite un engouement pour la science aux États-Unis. Le réseau qu'elle a tissé depuis plusieurs années et ses précédentes recherches photographiques lui permettent enfin développer ses projets. Elle se retrouve à travailler aux côtés de scientifiques de renom et les portes du célèbre Massachusetts Institute of Technology (MIT) lui sont grandes ouvertes. Cette collaboration constituera la part la plus importante de sa carrière. Elle démissionne de la New School for Social Research en 1958.

RECONNAISSANCE

DISPARITION

1960

1991

En 1960, avec le soutien de la Smithsonian Institution à Washington, elle présente *Image of Physics*, une exposition itinérante qui voyage dans tout le pays. En 1961, on lui diagnostique un emphysème et elle perd partiellement un poumon. Ses difficultés respiratoires l'obligent à quitter New York. Elle déménage dans le Maine, dans un relais de poste qu'elle a acquis en 1956. Ce nouvel environnement lui permet de continuer à travailler à des projets éditoriaux : elle publie *The World of Atget* en 1964 et des ouvrages scientifiques, comme *Magnet* en 1964 et *Motion* en 1965. En 1968, elle vend l'intégralité de sa collection Atget au MOMA. Deux ans plus tard, son exposition personnelle au sein de cette même institution lui apporte enfin une reconnaissance totale. À partir de cette décennie et jusqu'à la fin de sa vie, elle sera célébrée, honorée et exposée dans le monde entier. Elle est même décorée en 1988 de l'ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français. Elle s'éteint à l'âge de 93 ans, le 9 décembre 1991, dans le Maine.

DÉFINITIONS

CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE : cet appareil photographique, qui utilise à l'origine un négatif sur plaque de verre, permet le grand format, les tirages pouvant mesurer jusqu'à 20 × 25 centimètres. Il s'agit du seul type d'appareil existant dans les premiers temps de l'invention de la photographie. On s'en sert entre autres pour la photographie d'architecture ou d'industrie.

FEDERAL ART PROJECT : élaboré au sein de la Works Progress Administration créée en 1935, le FAP est un programme d'aide aux artistes. Il a permis de financer divers projets, parmi lesquels le fameux *Changing New York* de B. Abbott, en 1935.

SPOUTNIK : Sputnik est le nom d'une famille de satellites lancés par l'Union soviétique. Sputnik I, placé en orbite le 4 octobre 1957, est le premier satellite artificiel de la Terre. Cet événement marque le début de la conquête de l'espace.

MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY : le MIT est un institut de recherche américain privé, spécialisé dans les domaines de la science et la technologie. Situé à Cambridge, dans le Massachusetts, il figure parmi les dix meilleures universités au monde.

ANALYSE D'ŒUVRE

THEOLINE, PIER II, EAST RIVER, MANHATTAN, 1936



Titre de l'œuvre : *Theoline, Pier II, East River, Manhattan*

Date : 9 avril 1936

Nature/technique : tirage argentique sur papier

Dimensions : 25,4 × 20,3 cm

Localisation : Washington, Smithsonian American Art Museum, don de George McNeil en 1983

© Smithsonian American Art Museum

Contexte historique de création

De retour à New York depuis sept ans, B. Abbott ne cesse de photographier cette ville qui se transforme chaque jour.

En 1935, à force de persévérance, elle a obtenu des subventions du gouvernement fédéral pour financer son grand projet photographique : *Changing New York*, dont 125 tirages, parmi lesquels figure l'œuvre *Theoline, Pier II, East River, Manhattan*, sont présentés au Museum of the City of New York en 1937. En 1939, le financement de cette commande prend fin et l'artiste décide de publier un catalogue accompagné d'un texte d'E. McCausland aux éditions E. P. Dutton & Co. à New York. Ce même ouvrage sera réédité en 1973 sous le titre *New York in the Thirties*. *Changing New York* est l'un des projets les plus connus de B. Abbott.

Analyse formelle et symbolique

Deux architectures, deux univers, deux mondes se rencontrent et se mélangent dans la même image. Au premier plan, le quatre-mâts *Theoline* fait figure de vestige comparé aux immeubles qui se dressent à l'arrière-plan. La série de photographies *Changing New York* réalisée par B. Abbott s'attache à montrer les contrastes et les transformations que la ville traverse sans aucun artifice ni trucage. Le bois du bateau s'oppose au béton des gratte-ciel.

Le sujet

Nous sommes à la pointe sud de Manhattan. La photographe se trouve sur le pont du *Theoline* lorsqu'elle prend ce cliché, le 9 avril 1936. Le bateau est accosté au ponton II, côté East River, entre Old Slip et Wall Street ; il est stationné ici pour décharger sa cargaison de pommes de terre, ce qui est inhabituel de ce côté-là de Manhattan. En effet, ce type de marchandises arrive le plus souvent par l'Hudson River, du côté ouest de la pointe. Ici, ce sont plutôt des avions amphibies que l'on voit amerrir. Ils servent à des hommes d'affaires souhaitant faire la navette entre leur résidence en banlieue et Wall Street. Quelques mois plus tard, des travaux commenceront pour agrandir la base aérienne nautique. Le *Theoline* disparaîtra du paysage en 1942.

La composition

Le pont du bateau au premier plan ouvre une perspective, soutenue par une ligne de fuite horizontale qui s'étend dans la photographie et contraste avec les lignes verticales des mâts en bois et des gratte-ciel à l'arrière-plan. L'image, particulièrement graphique, est saturée par les différents éléments qui composent le navire. Les haubans par exemple forment une succession de diagonales. Ils provoquent visuellement une confusion et ferment presque l'horizon. À l'arrière-plan, les lignes simples et épurées des immeubles de couleur claire contrastent avec la structure du quatre-mâts.

PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

Cycle 2

PHOTOGRAPHIE ET ARCHITECTURE



Berencie Abbott, *Daily News Building*, 1935,
Tirage gélatino-argentique, 25,2 x 20,3 cm,
(support inconnu)
Brooklyn Museum Collection
© Brooklyn Museum, Brooklyn Museum Collection

Pistes pédagogiques/questionnements :

B. Abbott photographie la ville de New York du nord au sud et de l'est à l'ouest. Elle dresse une cartographie impressionnante de cette métropole américaine. Le début du XX^e siècle est marqué par la construction de gratte-ciel. Cette architecture nouvelle transforme la ville et la façon de l'habiter.

Pistes d'activités :

- Piste 1 : partir à la découverte des célèbres gratte-ciel de la ville de New York.

Étape 1 : identifier les immeubles les plus connus de la ville :

Lien : <https://www.nyc.fr/visiter-new-york/building>.

Étape 2 : former des équipes de deux ou trois élèves afin qu'il-elle-s préparent un petit exposé sur un des immeubles et le présentent à l'oral.

- Piste 2 : réaliser une maquette.

Étape 1 : constituer des équipes de deux ou trois élèves et leur faire choisir un des gratte-ciel de New York afin qu'il-elle-s en réalisent collectivement la maquette.

Étape 2 : à l'aide de matériaux recyclables (cartons divers, papiers...), fabriquer la maquette de l'immeuble choisi. Utiliser de la colle, du feutre, des stylos et même de la peinture pour les détails.

Étape 3 : dresser un plan de la ville et disposer les gratte-ciel en fonction de leur localisation.

Cycle 3

LA PHOTOGRAPHIE URBAINE



Berencie Abbott, *Hester Street, between Allen and Orchard Streets, Manhattan*, 1935,
Tirage gélatino-argentique, 20,3 x 25,4 cm,
(support inconnu)
© The New York Public Library

Pistes pédagogiques/questionnements :

Lorsque B. Abbott découvre le travail d'E. Atget, elle réalise des portraits et gagne bien sa vie. En revenant à New York après huit ans d'absence, elle regarde la ville avec un autre œil et l'influence du photographe français la conduit vers un nouveau projet : photographier le New York des années 1930 le plus naturellement possible.

Pistes d'activités :

- Piste 1 : découvrir les photographies d'E. Atget.

Étape 1 : explorer l'œuvre d'E. Atget et plus particulièrement son travail sur Paris.

Étape 2 : trouver et noter les thèmes qu'il aborde dans ses images.

Étape 3 : mettre en évidence les différences dans les parcours de ces artistes.

- Piste 2 : explorer les quartiers de la ville où l'on vit.

Étape 1 : découper un rectangle de la taille d'un format photographique (9 x 13 cm, 10 x 15 cm...) dans une feuille A4 rigide.

Étape 2 : partir par exemple à la découverte du quartier dans lequel est situé l'établissement en se munissant de sa feuille A4 découpée.

Étape 3 : choisir un thème (les métiers, les magasins ou le mobilier urbain qui se trouvent dans le quartier...).

Étape 4 : repérer un lieu, un moment inspirant et, à l'aide du rectangle, faire sur ce lieu, sur cet instant, un « arrêt sur image ».

Cycle 4

LE PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE



Berenice Abbott, *Max Ernst*, 1929.
Tirage gélatino-argentique, 24,4 x 19,4 cm,
Gilman Collection, Museum Purchase
© Berenice Abbott/Commerce Graphics Ltd. Inc.

Pistes pédagogiques/questionnements :

Au début de sa carrière, B. Abbott réalise des portraits de gens célèbres, mais aussi d'anonymes. Sans artifice, ni déguisement, ni décor, elle se crée un style identifiable. Le portrait est un genre dans l'histoire de la photographie. Plusieurs artistes s'y essaient depuis l'invention du médium et chacun-e propose des représentations différentes.

Pistes d'activités :

• Piste 1 : découvrir des artistes qui explorent le portrait dans leur œuvre.

- Valérie Belin (née en 1964)
- Claude Cahun (1894-1954)
- Julia Margaret Cameron (1815-1879)

Étape 1 : choisir une photographie prise par chacune de ces artistes et l'étudier.

Étape 2 : faire une présentation à l'oral et échanger des idées, des impressions sur les différences qui caractérisent ces œuvres.

• Piste 2 : réaliser un portrait.

Étape 1 : proposer de transformer la classe en studio photographique.

Étape 2 : un-e élève doit en photographier un-e autre.

Étape 3 : à l'aide d'un appareil photo numérique puis d'un appareil argentique jetable, réaliser le portrait de l'élève (une seule photographie doit être prise avec chaque appareil).

Étape 4 : comparer les résultats obtenus avec chacune des deux techniques.

RESSOURCES

CYCLE 2

• Livres

- *Tous les gratte-ciel sont dans la nature*, Didier Cornille, Actes Sud, 2013
- *Mister Gershwin, les gratte-ciels de la musique*, Susie Morgenstern, illustrations Sébastien Mourrain, Didier jeunesse, 2015
- *New York Melody*, Hélène Druvert, Gautier-Languereau, 2017
- *La Véritable Histoire de Artur, petit immigré à New York*, Noémie Viallet, illustrations Aurélie Abolivier, Bayard jeunesse, 2019

CYCLE 3

• Livres

- *La Photographie par les enfants. 10 ans d'une expérience en milieu scolaire*, collectif, Loco, 2011
- *Eugène Atget. Paris*, Jean Claude Gautrand, Taschen, 2016
- *Une histoire mondiale des femmes photographes*, Luce Lebart et Marie Robert (dir.), Textuel, 2020

CYCLE 4

• Livres

- *Le Portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde, illustrations Tony Ross, Gallimard jeunesse, 2009
- *Portraits*, Valérie Mettais, Palette, 2012
- *Le Portrait dans l'art contemporain*, Francis Parent, Patou, 2014
- *Portraits crachés*, Claude Arnaud, Robert Laffont, 2017
- *J'aimerais te parler d'elles*, Sophie Carquain, illustrations Pauline Duhamel, Albin Michel, 2019

CATALOGUES

- *New York in the Thirties*, Berenice Abbott et Elizabeth McCausland, Dover Publications, 1973
- *Berenice Abbott*, Hank O'Neal, Centre national de la photographie, Photo poche no 61, 1995
- *Changing New York. Une ville en mouvement, 1935-1930*, Berenice Abbott, Bonnie Yochelson, Françoise Reynaud et Sophie Boulé, Paris musées, Hazan, 1999
- *Berenice Abbott, photographies*, musée du Jeu de paume, Hazan, 2012
- *Berenice Abbott. Paris portraits, 1925-1930*, Steidl, 2016

PODCAST

- *Série Le Portrait, France Culture, 2016*